

Vision de fêtes: regards croisés des enfants de l'Apems

Pour cet article, l'idée a été d'interroger des enfants d'âges différents quant à leur vision de la fête. Tout d'abord, plusieurs questions ouvertes leur ont été posées. Par exemple: *qu'est-ce qu'il faut pour réussir une fête, quelles sont vos attentes?* Selon leurs réponses, des questions plus fermées ont suivi pour les aider à compléter et préciser leurs propos. Est-ce que des tendances allaient ressortir ou des réponses allaient nous surprendre, nous allons le découvrir tout de suite.



© Laetitia Beney

Lorsque l'on a entre 6 et 10 ans, on n'a pas forcément eu le loisir de faire beaucoup de fêtes. Pour la plupart, cela se résume souvent aux anniversaires et fêtes traditionnelles. Et pourtant, après discussions, les enfants ont pu réaliser qu'il y avait bien d'autres fêtes auxquelles ils-elles n'avaient pas pensé, notamment les inaugurations, celle de l'Apems ou celle à venir de la future cour de Prélaz, ainsi que les différentes célébrations de fin d'année scolaire.

Dès les premiers échanges, l'élément essentiel, cité à l'unisson, concerne la nourriture. Pour qu'une fête soit réussie, il faut impérativement avoir à manger. En tant qu'adultes, on ne va pas dire le contraire, mais nos palais un peu plus avertis n'auraient pas forcément cité des sucreries comme la barbe à papa ou les cupcakes.

Une deuxième composante est apparue assez souvent; elle concernait les décorations. Rien de tel que des guirlandes, des ballons afin d'apprê-

ter le lieu de la plus belle des manières. Une fille a eu un trait d'esprit assez pertinent: ce serait bien que les décorations soient réutilisables d'une fois à l'autre. Quel plaisir de voir que la conscience écologique est déjà bien ancrée. Une de ses amies a même

rajouté que cela permettrait aussi d'éviter de se déplacer dans des magasins et de dépenser de l'argent. Comme quoi la lucidité organisationnelle et économique est déjà bien développée!

Au contraire de cette vision de la fête en toute sobriété, un garçon m'a fait part de son souhait d'avoir un concert de rock et de rap. Le



© Mathys

contraste est saisissant et pose déjà les bases d'une réflexion plus large pour trouver un équilibre entre loisirs et préservation de l'environnement.

Outre ces extravagantes envies, les enfants sont revenus à des idées plus terre-à-terre. En l'occurrence, à leur âge, les activités leur semblent très importantes, ce que les adultes ont souvent tendance à oublier pour leurs propres fêtes. A ce sujet, les idées ne manquent pas et sont variées. On pense à la bataille de pistolets à eau, grand classique des animations qui pourra avoir lieu, on l'espère, si l'été décide à se montrer. Autres grands classiques, les karaokés sont très appréciés et créent des moments improbables, tant nos références musicales sont différentes selon nos générations. Des ateliers de confection de pâtisseries, comme des madeleines, des bricolages divers et variés, toutes ces activités nous font remarquer que les enfants ont un réel besoin d'être stimulés et de s'amuser, contrairement aux adultes qui peuvent se contenter de papoter.

Il y a néanmoins un point que les enfants n'ont pas abordé et qui a pourtant une incidence sur le bon déroulement des fêtes: la météo. C'est quand même plus sympathique d'avoir le soleil comme invité de marque. Et pourtant, l'expérience nous a prouvé que même sous la pluie, la célébration de l'Apems pouvait être belle car au fond, dans toutes les fêtes, l'important c'est de passer un bon moment ensemble.

Christophe Gaillet